Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à

l'école

Band: 2 (2000)

Heft: 3

Artikel: Comment les jeunes vivent le sport

Autor: Favre, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Enquête de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive

Comment les jeunes vivent le sport

A l'initiative du Service de l'éducation physique et du sport, une vaste enquête a été menée dans le domaine de la condition physique et des pratiques sportives des jeunes du canton de Vaud.

Marcel Favre

onduite par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, sous la direction du docteur Pierre-André Michaud, cette enquête unique en son genre en Suisse a touché près de 3500 jeunes (écoliers, apprentis, étudiants) âgés de 9 à 19 ans. Les principaux résultats sont résumés ci-dessous. Dans les pages qui précèdent, le docteur Michaud propose quelques pistes de réflexion touchant à l'éducation physique des adolescents et pouvant avoir des conséquences sur la politique des équipements et de la formation.



Se mettre au défi, prendre des risques: des moyens de construire cette personne que l'adolescent souhaiterait être.

- Dans tous les domaines de la condition physique considérés par l'étude, les résultats des filles stagnent, voire régressent dès l'âge de 14 ans, alors que les garçons continuent de progresser dans leurs performances.
- On compte 7 «épisodes» sportifs hebdomadaires pour les filles de 12 ans et 12 pour les garçons du même âge. A 18 ans, ces séquences sportives passent à 4 chez les demoiselles et 4,5 chez les jeunes gens. Les causes de cette diminution sont la restriction des cours d'éducation physique, les contraintes de l'horaire de travail, les changements liés à l'adolescence, la recherche d'un mode de vie plus autonome et l'utilisation de moyens de transport motorisés.
- Les jeunes filles s'orientent plus volontiers vers les disciplines qui privilégient les aspects esthétiques, l'aspiration au bien-être physique et mental. Les jeunes gens sont nettement plus attirés par les sports collectifs, pour s'y mesurer et «gagner».
- Ce sont les jeunes qui fréquentent déjà régulièrement un club qui pratiquent le plus d'activités sportives «informelles» et «spontanées» (sports organisés hors des clubs, sports dits «de rue»).
- Un nombre élevé de jeunes (40% env.) ne s'adonnent à aucun sport, de quelque nature ou sous quelque forme qu'il soit.
- L'étude a démontré que la prévention primaire peut s'appuyer largement sur la pratique des activités sportives et des loisirs actifs. En effet, cette pratique agit de manière bénéfique en limitant les facteurs de risque cardio-vasculaires et elle est perçue comme un moyen «sain» de combattre le stress.

